qui n'eut lieu que le 12 mai 1822, aux Trois-Rivières. Lorsqu'il repartit pour sa mission de la Rivière-Rouge, Mgr Plessis écrivit de nouveau à M. Raimbault pour lui dire: "Mgr de Juliopolis a "quitté Montréal... Ce brave homme sera béni de Dieu, je l'es-"père. Sa vertu me fait envie. Sa science est adéquate aux be- "soins de sa mission. Il a l'amour de l'étude et la maturité du "jugement... Je m'estimerais heureux d'être digne de mon poste "comme il l'est du sien." Toutes les prévisions du prélat à l'égard du digne et pieux missionnaire se sont réalisées; Mgr Provencher a été un vrai apôtre dans le Nord-Ouest et son nom y sera toujours en bénédiction. (Tome I, pages 105 et 106.)

* * *

Dans le même ouvrage nous trouvons la raison pour laquelle Mgr Provencher, né à Nicolet et élève du Séminaire de Nicolet, ne fut pas consacré à Nicolet comme on aurait pu s'y attendre. La voici:

"Vers 1820, M. Raimbault avait fait élever un portail à son église avec deux tours latérales. Il en résulta un grave inconvénient: ces tours menacèrent d'entraîner tout l'édifice à une destruction complète, en lézardant les murs des longs pans. Mgr Plessis exprima ses craintes au curé, en lui écrivant le 20 février 1822: "Ma prédilection pour vos paroissiens leur est connue, "ainsi qu'à vous. J'avais dessein de leur accorder par préférence "la vue d'une belle cérémonie le printemps prochain (la consé-"cration de Mgr Provencher). Mais l'état où j'ai trouvé leur "église, lors de mon dernier vovage, m'a fait reculer d'effroi. "Quel reproche, me suis-je dit, n'aurais-je pas à me faire, si dans "une occasion solennelle qui nécessairement réunirait une très "grande quantité de personnes, il arrivait quelque accident fâ-"cheux, tel que la chute d'une église où l'on aurait entrepris de "l'exécuter. Or, cette chute est à craindre, mon cher curé, de "la part de l'église de Nicolet. Les fractures s'élargissent au lieu "de se fermer. Le pignon, entraîné par les tours, penche de plus-"en plus du côté de la rivière." (Note de la page 263, tome premier.)

Le 18 octobre 1908, après avoir assisté à la bénédiction de la cathédrale de Saint-Boniface, S. E. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, adressait la parole à Saint-Paul des Métis et rappelait "combien sont étroits et intimes les liens qui unissent Nicolet à ces vastes et fertiles régions du Nord-Ouest. C'est là, de chez nous, disait-il, que vinrent deux des plus illustres missionnaires qui ont jamais remonté la rivière Rouge ou pénétré jusque dans les profondeurs du pays, Mgr Provencher et Mgr Laflèche.

"Il est, à la distance d'un mille environ de l'église cathédrale de Nicolet, un petit coin de terre que nos anciens vénèrent encore comme un lieu sacré et béni, dont le Séminaire n'a jamais